

« Pour que nos arrière-petits-enfants puissent encore être des enfants des montagnes »

Brigitte Wolf, membre du comité de l'Initiative des Alpes, biologiste et députée des Verts au Grand Conseil du Valais

Si vous me demandiez à quoi je m'identifie le plus en tant que Suisse, je vous répondrais d'abord « avec notre démocratie », puis peut-être « avec notre liberté » mais en troisième place au plus tard, je dirais « avec nos montagnes » !

Je suis une enfant des montagnes et j'ai grandi dans une petite ville des Alpes. Je passe mes fins de semaine et mes vacances avec ma famille dans les montagnes et suis aujourd'hui encore une alpiniste passionnée. Plus je monte haut et plus je me sens vivre !

Mes arrière-grands-parents faisaient déjà du ski et de l'alpinisme. Si seulement je pouvais aller en montagne avec eux pour passer une journée et discuter des transformations qu'ont subi les Alpes ces dernières décennies. Ce serait un choc pour eux de remarquer à quel point les glaciers se sont retirés et ils trouveraient incroyable comme les hivers ont changé. Ils me demanderaient pourquoi il y a moins de jours de neige aujourd'hui qu'autrefois et pourquoi la limite des chutes de neige en hiver est montée si haut. J'essaierais de leur expliquer. Mes arrière-grands-parents me rappelleraient qu'il était alors normal autrefois d'avoir une couche de neige pendant plusieurs semaines à Coire.

Le retrait de nos glaciers est devenu le symbole du réchauffement climatique dans les Alpes. Chaque alpiniste vit cette transformation de près. Les photos rendent visibles la disparition des neiges éternelles. C'est un avertissement sans équivoque, car les sommets blancs de nos montagnes représentent la pointe de l'iceberg. Le reste, la plus grande partie, la base, est cachée sous l'eau. Nous ne connaissons donc pas encore toutes les conséquences du changement climatique.

Mais nous savons déjà aujourd'hui qu'il affecte particulièrement les Alpes. Les températures y augmentent deux fois plus vite que la moyenne mondiale. Au cours des prochaines décennies, la limite des chutes de neige augmentera nettement. Des pluies diluviennes récurrentes provoqueront des inondations et des laves torrentielles. Nos glaciers perdront leur fonction de réservoir d'eau et la fonte du pergélisol rendra les versants des montagnes instables.

En tant que biologiste, une autre évolution me cause beaucoup de soucis : c'est la disparition silencieuse d'une partie de notre faune et flore de nos montagnes. J'aimerais vous citer deux exemples.

Le lagopède est parfaitement adapté à la vie dans les montagnes. Contrairement aux autres oiseaux, il ne migre pas en basse altitude même en hiver. Cette adaptation parfaite à la

haute montagne pourrait maintenant être sa perte. Avec des températures qui montent avec le réchauffement climatique, les conditions environnementales se modifient et les étages de la végétation grimpent en altitude. Comme les sommets ne grandissent pas, l'espace deviendra étroit là-haut et l'espace vital des lagopèdes se restreindra de plus en plus...

De nombreuses plantes alpines, telles que l'edelweiss, subiront le même sort. Cette fleur est un des symboles de nos montagnes et elles seront bientôt évincées par des plantes de plaine. Or avec chaque espèce qui disparaît, ce sont des insectes, des oiseaux et d'autres espèces qui perdent leur base existentielle. Au final, nous aussi, les humains, on en subira les conséquences.

Le réchauffement climatique n'est pas un scénario d'avenir, c'est la réalité. Si nous voulons éviter le pire, il nous faut agir sans tarder. Les scientifiques et la plupart des politiciens sont unanimes, nous ne devons pas tergiverser. Notre avenir énergétique doit se passer de combustibles fossiles. Nous devons devenir une société qui n'émet plus aucune émission de CO₂. Plus tôt l'objectif sera atteint, mieux ce sera. La nouvelle loi sur le CO₂ sur laquelle nous voterons le 13 juin est une étape importante pour y parvenir.

Nous devons protéger le climat pour les Alpes ! Avec cette loi, nous avons la possibilité d'apporter une contribution importante à la protection des Alpes. Pour que nos arrière-petits-enfants puissent eux aussi être des enfants des montagnes. Pour que la vie dans les Alpes ait aussi un avenir !

Guttannen, 20 avril 2021